

ELLE[®]

DECORATION

Rêvez avec nous!

numéro
200

Les maisons où
l'on aimerait bien vivre

Des idées glamour pour
booster sa déco

**NOS
ADRESSES
INSOLITES À
BOMBAY**

Comag £4.80
ELLE DÉCORAT[®] FRENCH
N200



9 770988 147219
www.magazinecafe.co.uk

GAGNER LES PIÈCES CULTES DU DESIGN

Chic excentrique

Accumulation d'objets insolites, meubles vintage, œuvres d'art éclectiques, dans sa maison de Notting Hill, le décorateur Hubert Zandberg pratique l'art du décalage avec une imagination sans limites !

RÉALISATION MARIE-CLAIRE BLANCKAERT TEXTE SOLINE DELOS PHOTOS NICOLAS TOSI



Décor hétéroclite
Carapaces de tortue
d'époque victorienne,
mobile années 70,
armoire à alcools ornée
de miroirs du designer
américain Paul Evans,
coiffes d'Afrique du Sud
et tableau du peintre
anglais Richard Wool...,
un inventaire à la
Hubert Zandberg.



Totem et trésors
Au milieu du salon se dresse comme un totem une bibliothèque de l'artiste Bruno Peinado (Galerie Loevenbruck, Paris) inspirée d'un meuble de Sothsass. Pour les murs, Hubert Zandberg a choisi le noir « il augmente le côté mystérieux des objets naturalistes et donne un coup de peps aux meubles vintage et aux tableaux contemporains ». Sur le canapé, coussins recouverts de foulards imprimés de paysage de désert (Paul Smith), un clin d'œil à son pays natal.

Une maison comme un cabinet
de curiosités géant, version XXI^e



Option high-tech

La cuisine au look industriel, où des rideaux en chaînes de métal dissimulent les machines, est ouverte sur la salle à manger à l'ambiance labo. À droite, la table en métal colorée à l'acide (marché Paul Bert) est surmontée d'une lampe faite de morceaux de vélo signée de l'artiste Andy Cookquitt (Moss Gallery). Au fond, plusieurs maquettes de pylône, tête de requin, planètes et atomes font écho à la photo d'Ann Harding, jeune artiste anglaise. Et côté éclairage, Zandberg a transformé un fragment de moulure en rampe lumineuse. L'imagination est sans limites !

De la cuisine industrielle à la salle à manger labo, une mine d'idées





Fantasy en Technicolor
Devant un bureau vintage américain des années 60, le flamand rose naturalisé a trouvé sa place au milieu d'une explosion de couleurs. Luminaire en tubes de vélo d'Andy Coolquitt (Moss Gallery). Lit à baldaquin dessiné par Zandberg et couvre-lit en crochet au motif d'ailes de papillon (Cocoon Tozai, à Londres). Tableau alphabet d'un jeune artiste graffeur.

Humour, couleur et fantaisie,
programme libre pour la chambre d'amis



Option noir et blanc et motif damier, la salle de bains joue les galeries d'art

Bain de culture. « Un collectionneur se retrouve toujours avec plein de dessins et de photos noir et blanc, et la salle de bains est l'endroit parfait pour les accrocher ! » Résultat, une pièce d'une sobriété presque muséale où chaque meuble ou objet est comme une œuvre d'art, de la table de Moooi à la chaise de Mathieu Matégot, en passant par le paravent réalisé avec les papiers peints de l'artiste allemand Thomas Demand. Et comme souvent, une touche d'humour avec ce moule de jambe en plâtre transformé en porte-serviette !



A 5 ans, Hubert Zandberg créait son premier cabinet de curiosités avec les pierres, les coquillages et les crânes de rongeurs et reptiles ramassés sur les plages ou dans le désert de sa terre natale d'Afrique du Sud. Depuis, installé à Londres et devenu un des décorateurs les plus hypes, il ne fait que l'agrandir, toujours à la recherche de l'objet unique aux quatre coins du monde. Il a ainsi créé une collection phénoménale et totalement hétéroclite. Dormant jusqu'à il y a peu dans des garde-meubles, elle trouve enfin son écrin dans sa nouvelle maison de Notting Hill. Mais comment mélanger des trésors, objets industriels, de sciences naturelles ou tableaux

contemporains, aussi divers ? Réponse de l'intéressé : « Quand une collection est si diversifiée, il n'y a plus de règles ! Associer les différentes pièces entre elles relève de l'intuition et de l'expérimentation. » Et aussi d'un talent inouï ! C'est donc comme un laboratoire qu'Hubert Zandberg conçoit sa maison parce que, dit-il, « je peux essayer des mélanges de matières, de couleurs et d'objets que je ne pourrais jamais oser chez des clients ». Et créer ce qu'il appelle des « blind dates », rencontres entre ces objets précieux ou sans valeur, manufacturés ou provenant de la nature, pour mettre en scène un cabinet de curiosités géant version XXI^e siècle ■

Esprit, es-tu là ?
Du noir, des vanités, un Christ
acheté en Espagne, des œuvres
sombres et parfois inquiétantes
comme les photos de serpents
de Guido Mocafico... Pour
Hubert Zandberg, « la chambre
est le lieu des rêves et des
questions essentielles qui s'y
posent. » Une profondeur qu'il
évoque d'une méridienne en soie
jaune d'époque géorgienne
installée au pied du lit, comme
une sculpture.

Dans la chambre, place
aux rêves et à l'extravagance